Histoire de France par les chansons. 20, IIIème République : chansons de l'Elysée

Numéro d'inventaire : 2010.04652
Auteur(s) : France Vernillat
Pierre Barbier
Type de document : disque
Éditeur : Le chant du monde
Imprimeur : Chaumès imp.
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1961 (restituée)
Inscriptions :
• lieu d'impression inscrit : Paris
• marque : Le chant du monde ; LDY-4200
Matériau(x) et technique(s) : vinyle
Description : Pochette souple illustrée contenant un disque microsillon 33 tours.
Mesures : diamètre : 175 mm
Notes : Disque contient : - 1re face : 1. Ah ! Quel malheur d'avoir un gendre / E. Carré ; 2. Madame Loubet au bal de l'Hôtel de Ville / Mac, Nab ; 3. Démocratisation de l'Élysée / V. Tourtal ; - 2ème face : 4. Le mariage démocratique / D. Bonnaud ; 5. Le pyjama présidentiel / D. Bonnaud. Interprètes : Aimé Doniat (chant), Bernard Lavalette (chant), Paul Barre (chant), Robert Rocca (chant), Jean Lemaire (piano), Jacques Casterede (piano), Michel Ramos (piano). Illustration recto pochette : La chanson du jour (extrait de L'Illustration).
Mots-clés : Histoire et mythologie
Musique, chant et danse
Utilisation / destination : chant
Autres descriptions : Langue : français
ill.
Voir aussi : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8831450z

DiS 78DA.20 ANT

France Vernillat et Pierre Barbier

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANS

78.1
ANT

III ème République

20

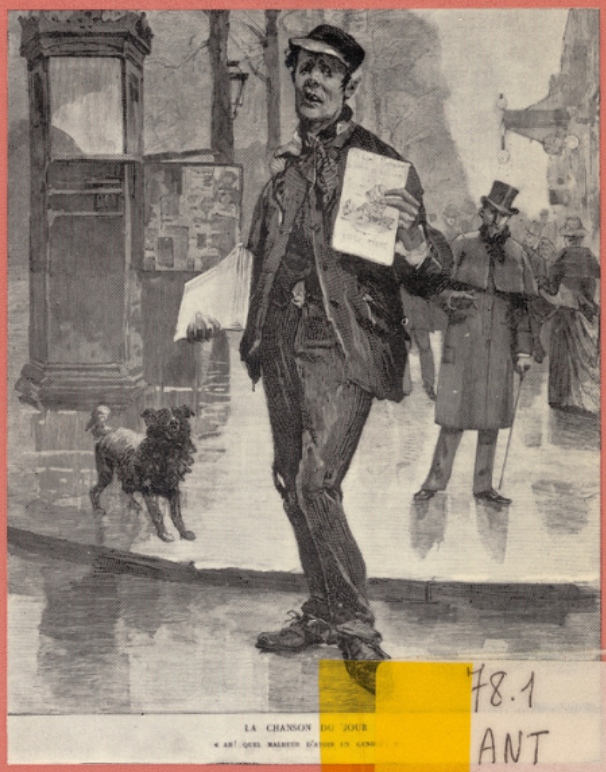
chansons de l'élysée

PAUL BARRÉ

AIMÉ DONIAT

BERNARD LAVALETTE

ROBERT ROCCA



177936 C.R.D.P. AMIENS

CHANT DU MONDE

A2

78.1
ANT

LDY-4200

LDY 4200 33 tours

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS

XX - 3e République

3. Chansons de l'Elysée

1re Face : 1. **Ah ! Quel malheur d'avoir un gendre** (E. Carré), Aimé DONIAT, chant - 2. **Madame Loubet au bal de l'Hôtel de Ville** (Mac-Nab), Bernard LAVALETTE, chant - 3. **Démocratisation de l'Elysée** (V. Tourtal), Paul BARRE, chant.

2e Face : 4. **Le mariage démocratique** (D. Bonnaud), Robert ROCCA, chant - 5. **Le pyjama présidentiel** (D. Bonnaud), Robert ROCCA, chant.

Jean LEMAIRE, piano (1, 2).
Jacques CASTEREDE, piano (3).
Michel RAMOS, piano (4, 5).

Sur le plan de la politique intérieure française, les huit premières années de la IIIe République sont consacrées à la difficile consolidation du nouveau régime. Le bonapartisme étant pratiquement exclu du jeu à la suite de la défaite qui solde la guerre de 1870-1871, les royalistes, de leur côté, viennent de faire la preuve qu'ils sont prêts à gâcher sottement leurs meilleurs atouts. Pendant deux ans, Thiers n'a été républicain que par opportunisme, estimant que seul le nouveau régime lui permettrait de jouer le rôle personnel qu'il a toujours revé de tenir à l'avant-scène. Une coalition des légitimistes, orléanistes et bonapartistes l'élimine de la Présidence pour y porter Mac-Mahon, légitimiste, mais homme d'honneur, que renversera seul un vif mouvement d'opinion nettement déclaré en faveur de la République.

La France connaît enfin son premier Président vraiment républicain en la personne de Jules Grévy. Avec lui viennent au jour un nouveau personnel politique et de jeunes ambitieux un peu trop pressés d'accéder à la fortune. Mademoiselle Grévy, soudain promue première demoiselle de France, épouse Monsieur Wilson, séduisant jeune homme aux dents longues. Les hasards d'une enquête de police découvre que Wilson, usant de son influence de député et de gendre du Président, trempe dans une série d'affaires très louches — dont la vente de grades dans la Légion d'Honneur pour le prix de vingt-cinq mille francs — ayant pour complices, entre autres, la femme Limousin, les Généraux Caffarel et d'Andlau. Ce premier scandale éclate alors que les esprits sont chauffés à blanc par le boulangisme. D'où la célèbre chanson « *Ah ! Quel malheur d'avoir un gendre, ou lamentations d'un beau-père* », par Emile Carré, où l'on retrouve, à la faveur de jeux de mots et d'à peu près, le nom des différents complices.

Au milieu des pires difficultés, des grèves, des attentats, des scandales, la République bourgeoise continue. L'Elysée ne semble pas porter bonheur aux Présidents : démission de Grévy, assassinat de Carnot, démission au bout de six mois de Casimir Périer, mort de Félix Faure dans des conditions qui font jaser. Emile Loubet est le premier Président régnant pendant toute la durée du septennat prévue par la Constitution. Petite bourgeoise élevée soudain au premier rang, Madame Loubet excite la verve des chansonniers « *Madame Loubet au bal de l'Hôtel de Ville* ».

Peu importe, le régime est cette fois bien installé. Armand Fallières succède à Loubet, et chacun sent que la République ne peut plus être sérieusement remise en question. Un lent travail de démocratisation et de laïcisation de la France est entrepris. Victor Tourtal montre le nouveau Président sous les traits d'un Joseph Prudhomme qui se prend pour Robespierre et ne redoute aucun jeu de mots, le tout sur l'air célèbre de Charles Colmanu « Ça vous coupe la gueule à quinze pas » : « *La démocratisation de l'Elysée* ».

A en croire Dominique Bonnaud, le mariage de Mademoiselle Fallières donne lieu à des manifestations familiales bien touchantes mêlées au faste qui doit entourer le Chef de l'Etat. C'est le célèbre « *Mariage démocratique* », sur une musique de Stanislas et Heintz, que Robert Rocca chante ici selon l'interprétation directement héritée de Dominique Bonnaud.

Les années passent... En 1920, craignant le jacobin autoritaire qu'eut été sans doute le candidat Clemenceau, le Congrès porte à la Présidence Paul Deschanel, homme du centre, élégant et discret. Malheureusement, comme autrefois Charles VI, Deschanel est un malade qui, une nuit, tombera par une fenêtre du train présidentiel, non loin d'un passage à niveau. Toute la France chantera alors le célèbre « *Pyjama Présidentiel* », une des dernières chansons transmises de bouche à oreille car bientôt le phonographe et la Transmission Sans Fil viendront bouleverser la tradition chansonnière.

Pierre BARBIER.

Au recto : La chanson du jour.
Document B.N. Ext. de « L'Illustration ».

Copyright by « Le Chant du Monde ».

IMP. CHAUMÈS - PARIS

Made in France.

LE CHANT DU MONDE
C.R.D.P
AMIENS
A2
LDY 4200
BIEM
1 ère Face
YKJ 4200 A
7'39
(2'07-2'37-2'55)
HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS
XX - IIIe République
3. Chansons de l'Elysée
1. Ah! Quel malheur d'avoir un gendre (E. Carré)
2. Madame Loubet au bal de l'Hôtel de Ville (Mac-Nab)
3. Démocratisation de l'Elysée (V. Tourtal)
Aimé Doniat, chant (1)
Bernard Lavalette, chant (2)
Paul Barré, chant (3).
Jean Lemaire, piano (1, 2)
Jacques Casterede, piano (3)
TOUS DROITS DU PRODUCTEUR PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE RÉSERVÉS. DUPLICATION EXÉCUTION PUBLIQUE RADIODIFFUSION INTERDITES